

VIVRE NOTRE MESSE

VIVRE NOTRE MESSE

Le texte ci-après est la copie d'une plaquette éditée en 1942

AVANT-PROPOS

VIVRE NOTRE MESSE, quel beau programme de vie !

Pour le réaliser, essayons de nous pénétrer des idées contenues dans ce livre. Qu'elles nous deviennent si familières, qu'en assistant à la messe, elles se présentent d'elles-mêmes à notre esprit.

Alors nous commencerons à vivre notre messe ; à l'église, nous ne serons plus simples témoins, mais nous nous unissons à Notre-Seigneur qui, à l'autel, s'immole, s'offre et se donne par le ministère du prêtre.

En parcourant ces pages, nous comprendrons aussi comment, la messe terminée, nous devons « *Vivre notre Messe* » au cours de la journée.

Chaque prière est, en effet, accompagnée de réflexions, de commentaires qui doivent nous suggérer des résolutions, conformes à l'esprit du Saint-Sacrifice.

Rester ainsi, pendant la journée, sous l'influence de la messe entendue le matin, n'est-ce pas vraiment : VIVRE NOTRE MESSE ?

Que Jésus, Prêtre Eternel, et Marie, Reine du Clergé, daignent bénir ce livre.

En la fête de l'apparition de N.-D. de Lourdes.

VIVRE NOTRE MESSE

PREMIERE PARTIE

I. LE SAINT SACRIFICE DE LA MESSE

COMMENT SE RENOUVELLE, TOUS LES JOURS, A LA MESSE, CE QUI S'EST PASSÉ UNE FOIS A LA CÈNE ET SUR LA CROIX.

A LA CENE, le soir du Jeudi-Saint N.-S. Jésus-Christ prit du Pain et du vin et, levant les yeux au ciel, il rendit grâces à son Père.

Il bénit ensuite le pain et le vin et les changea en son Corps et en son Sang.

Caché sous ces apparences du pain et du vin, Notre-Seigneur s'est offert en sacrifice à son Père, lui présentant par avance ses souffrances et sa mort.

SUR LA CROIX, le Vendredi-Saint, Notre-Seigneur s'est offert en sacrifice à son Père en souffrant et en mourant pour nous.

A LA MESSE, A L'OFFERTOIRE, LE PRETRE PREND DU PAIN ET DU VIN ET LES OFFRE A DIEU LE PÈRE.

AU MOMENT DE LA CONSÉCRATION, RENOUELANT LES GESTES DE NOTRE-SEIGNEUR, SE SERVANT DE SES PAROLES ET PARLANT EN SON NOM, LE PRÊTRE, AYANT RENDU GRACES, CONSACRE LE PAIN ET LE VIN, C'EST-A-DIRE LES CHANGE AU CORPS ET AU SANG DE JÉSUS-CHRIST.

CACHÉ SOUS CES ESPÈCES OU APPARENCES DU PAIN ET DU VIN, NOTRE-SEIGNEUR S'OFFRE EN SACRIFICE A SON PÈRE EN LUI PRÉSENTANT LES SOUFFRANCES ET LA MORT QU'IL A ENDURÉES POUR NOUS SUR LA CROIX.

Partout, toujours, c'est le même sacrifice ayant même valeur et même efficacité, parce que partout, toujours, c'est JÉSUS-CHRIST qui s'offre.

Ce qui diffère, c'est la manière dont le sacrifice est offert. Le Vendredi-Saint, ce fut un sacrifice sanglant : N.-S. a souffert sur la Croix, Il a versé son Sang et Il est mort. A la messe, c'est un sacrifice non sanglant, car, sur l'autel, N.-S. ne verse pas son sang et ne meurt pas. (Le Christ qui

vit glorieux au ciel ne peut plus ni souffrir, ni mourir.) Mais si Jésus-Christ ne peut plus ni souffrir, ni mourir, Il peut présenter à son Père ses souffrances, ses larmes, le sang qu'Il a versé et la mort qu'Il a acceptée sur la Croix. C'est là ce qu'Il fait, tous les jours, à la messe.

A la Cène, le Jeudi-Saint, Notre-Seigneur s'est offert en sacrifice à son Père sous les apparences du pain et du vin, lui présentant, par avance, ses souffrances et sa mort.

Sur la Croix, le Vendredi-Saint, N.-S. s'est offert en sacrifice à son Père, acceptant, par amour pour nous, ses souffrances et sa mort.

A la Messe, tous les jours, N.-S. S'OFFRE EN SACRIFICE SOUS LES ESPÈCES, DU PAIN ET DU VIN ET PRÉSENTE A SON PÈRE LES SOUFFRANCES ET LA MORT QU'IL A ENDURÉES POUR NOUS SUR LA CROIX.

C'est toujours le même sacrifice parce que c'est toujours aussi la même victime.

A LA MESSE COMME A LA CÈNE JÉSUS-CHRIST SE DONNE SOUS LES APPARENCES DU PAIN ET DU VIN.

A LA CÈNE, après avoir changé le pain et le vin en son Corps et en son Sang, N.-S. s'est donné à ses Apôtres en leur disant : « Prenez et mangez : ceci est mon Corps. » - « Prenez et buvez-en tous : ceci est mon Sang. »

A LA MESSE, APRÈS AVOIR CHANGÉ LE PAIN ET LE VIN AU CORPS ET AU SANG DE JÉSUS-CHRIST, LE PRETRE SE COMMUNIE LUI-MEME ; IL COMMUNIE ENSUITE LES FIDÈLES QUI LE DÉSIRESNT EN LEUR DISANT : « QUE LE CORPS DE N.-S. JÉSUS-CHRIST GARDE VOTRE AME POUR LA VIE ÉTERNELLE. » LE PRETRE ET LES FIDÈLES, COMME LES APÔTRES, REÇOIVENT LE CORPS ET LE SANG DE N.-S. JÉSUS-CRIST', SOUS LES APPARENCES DU PAIN ET DU VIN. MAIS LE PRETRE SEUL COMMUNIE SOUS LES APPARENCES DU VIN.

II. LA MESSE HOMMAGE PARFAIT RENDU A DIEU

C'est en notre nom que N.-S. J.-C., le Vendredi-Saint, sur la croix, et depuis lors, tous les jours à la messe, adore son Père, Le remercie, Lui demande pardon et Le prie pour nous. Mais ces mêmes devoirs d'adoration, de remerciement, etc., nous devons tous et *personnellement* les remplir à l'égard de Dieu parce que nous sommes tous ses créatures.

Hélas ! Seuls, réduits à nous-mêmes, nous en sommes incapables : notre prière vaut si peu et le péché, étant une offense infinie, exige aussi une réparation infinie que nous sommes impuissants à offrir à Dieu.

Mais, grâce à la messe, tout se modifie, tout s'arrange au mieux de nos intérêts. En y assistant, nous nous unissons à Jésus, l'Hostie pure, sainte, immaculée et par Lui, avec Lui, en Lui, nous nous acquittons pleinement de nos devoirs vis-à-vis de Dieu parce que « c'est un Dieu qui adore, un Dieu qui rend grâce, un Dieu qui apaise, un Dieu qui implore ».

III. RÔLE DES FIDÈLES A LA MESSE

Puisque ce n'est que par la messe que nous rendons pleinement à Dieu les hommages qui lui sont dus, ne soyons pas à la messe de simples spectateurs, mais assistons-y en véritables acteurs. Avec le prêtre, offrons le Christ à Dieu le Père et offrons-nous nous-mêmes ; et non contents d'unir notre offrande à celle du prêtre, ayons ses intentions, partageons ses sentiments, unissons-nous à ses prières, en un mot, disons la messe avec lui : « Croyez fermement, dit St Alphonse de Liguori, que le divin sacrifice s'offre non seulement par le prêtre mais encore par tous les assistants. »

C'est précisément pour nous rappeler que nous sommes tous associés à l'offrande du sacrifice que, très souvent, au cours de la messe, le prêtre parle au pluriel.

Ainsi il dit : *oremus*, prions (*vous et moi*) ; à l'offertoire : accordez-nous par le mystère de cette eau et de ce vin... *nous* vous offrons, Seigneur, le calice du salut... ; Recevez, ô Trinité Sainte cette oblation que

nous vous offrons... à *l'orate, fratres*, il va même plus loin, il dit : « afin que mon sacrifice, qui est aussi le *vôtre...* » ; avant la consécration : « daignez recevoir cette offrande que toute votre famille vous présente... ».

DEUXIEME PARTIE

VIVRE NOTRE MESSE

La Messe, sérieusement entendue, véritablement comprise, devrait influencer si efficacement notre vie que celle-ci devrait devenir comme un véritable prolongement de la messe entendue le matin. Quelle vie sainte et féconde que la nôtre si chacune de nos journées était ainsi une messe avec son *Offertoire*, sa *Consécration*, sa *Communion* !

Notre Offertoire consistera à offrir à Dieu toutes nos actions et à les accomplir par amour pour Lui.

Notre **Consécration**, ce sera l'immolation de nous-mêmes par la fuite du péché, la lutte contre nos défauts, l'acceptation du devoir d'état et des sacrifices de la vie.

Notre **Communion** : nous étant unis à N.-S. J.-C., le matin, à la messe, nous donnerons ensuite à notre prochain, par amour pour Jésus-Christ.

Méditons les pages qui suivent : qu'elles nous aident à réaliser ce qui doit être notre idéal à tous : « *Vivre notre Messe.* »

PRIÈRE A FAIRE AU COMMENCEMENT DE LA MESSE :

« Père, nous voulons avec Jésus vous rendre tous les hommages qui vous sont dûs. »

Prenons l'habitude de réciter cette prière au commencement de la messe. Nous fixerons ainsi immédiatement notre attention et nous nous rappellerons la part que nous devons prendre au Saint-Sacrifice.

Ce que nous disons de cette prière, nous le disons avec tout autant de raison, des prières indiquées à l'offertoire, à la consécration et à la communion.

Si nous faisons suivre la messe à des enfants, apprenons-leur à réciter ces prières. Plus tard, ils continueront peut-être encore à les dire d'eux-mêmes. Nous leur aurons ainsi appris, pour toute leur vie, à mieux entendre la messe.

LE PRÊTRE ARRIVE A L'AUTEL

I° PREPARATION AU SACRIFICE

Confiteor - Kyrie

Le prêtre, en commençant la messe, exprime sa joie de monter à l'autel : « Je m'approcherai de l'autel de Dieu, du Dieu qui réjouit ma jeunesse. Mais effrayé de sa misère devant la grandeur de sa mission, le prêtre, s'inclinant pour le *Confiteor*, fait l'humble aveu de ses fautes.

Réflexion : *Comment n'éprouverions-nous pas nous-mêmes, en ce moment, comme le prêtre, un sentiment de joie ! « Si l'on savait ce que c'est que la sainte Messe, disait le curé d'Ars, on en mourrait de joie. »* *Bientôt, la petite hostie ne sera plus ; le prêtre tiendra entre ses mains le vrai corps qui fut immolé au Calvaire ; le Dieu incarné sera réellement parmi nous.*

Et nous-mêmes, nous allons dire la messe avec le prêtre ; nous allons unir notre pauvre petite offrande à celle du Christ, ou mieux, nous allons nous offrir avec Lui à son Père. Quel honneur pour nous, mais surtout quel bienfait ! Jésus-Christ, « notre grand Suppléant », va nous aider à accomplir, vis-à-vis de son Père, ce que tout seuls nous ne pouvons faire.

Mais alors, si le prêtre s'humilie au bas de l'autel, ayant conscience de sa misère, comment, à plus forte raison, n'éprouverions-nous pas un sentiment de confusion et de repentir à la pensée de nos fautes ? « Père, nous avons péché, et avant de nous offrir avec votre Fils, nous Vous en faisons l'humble aveu. »

Résolutions : EXCITONS-NOUS AU REPENTIR. - RAPPELONS-NOUS UNE FAUTE PLUS GRAVE OU PLUS VOLONTAIRE COMMISE LA VEILLE. - INTENSIFIONS LE BON PROPOS, LE FAISANT PORTER, PENDANT CETTE JOURNÉE, SUR UN DÉFAUT BIEN DÉTERMINÉ.

Au KYRIE, humble supplication adressée aux trois Personnes divines pour implorer leur pardon : Seigneur, Seigneur, ayez pitié de nous!

Gloria

Le Gloria, chant sublime où sont exaltées, magnifiées, la gloire, la grandeur, la miséricorde des Trois Personnes de la Trinité Sainte : « Nous vous louons, nous vous adorons, nous vous glorifions à cause de votre gloire infinie, ô Dieu, Père tout Puissant...

Et vous, Seigneur Jésus-Christ, Vous qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous...

Vous êtes, ô Jésus-Christ, le seul Très-Haut avec le Saint-Esprit dans la gloire de Dieu le Père. »

Réflexion : *Cette gloire de Dieu, que le prêtre chante en ce moment, nous l'avons amoindrie (il n'est question ici, évidemment, que de la gloire extérieure de Dieu) par nos fautes, nos indélicatesses, nos négligences souvent lamentables. Redisons donc avec le prêtre : « Seigneur, vous qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous ! »*

Résolutions : SI NOS SENTIMENTS DU REPENTIR SONT SINCÈRES, NOUS TRAVAILLERONS DESORMAIS AVEC PLUS D'ARDEUR A EXALTER LA GLOIRE DE DIEU : PAR UNE VIE PLUS VERTUEUSE, - PAR PLUS DE CONSCIENCE ET D'AMOUR DANS L'ACCOMPLISSEMENT DE NOS DEVOIRS, - PAR PLUS, DE ZELE POUR LE SALUT DES AMES.

PRÉCISONS BIEN CE QUE NOUS FERONS ET METTONS-NOUS A L'ŒUVRE DÈS AUJOURD'HUI, NOUS RAPPELANT CE VIEUX PROVERBE : « PAR LA RUE QUI S'APPELLE « DEMAIN » ON ARRIVE A LA PLACE QUI S'APPELLE « JAMAIS »

2° INSTRUCTION

Epître – Evangile

Le prêtre lit d'abord l'épître. C'est un passage de l'Écriture Sainte choisi ordinairement dans les lettres des Apôtres (épître vient du mot latin : épistoia, lettre). L'épître contient une instruction à l'adresse des fidèles.

C'est ainsi que l'Apôtre Saint Paul écrivant aux Romains leur disait

: «Je vous exhorte donc, frères, par la miséricorde de Dieu, à offrir vos corps comme une hostie vivante, sainte, agréable à Dieu. Tel est le culte que la raison demande de vous... Nous avons donc des dons différents, selon la grâce qui nous a été accordée, exerçons-les : ... Si quelqu'un a reçu le don d'enseigner, qu'il enseigne... Celui qui fait l'aumône doit la faire avec simplicité. Celui qui préside qu'il le fasse avec zèle. Celui qui exerce la miséricorde doit le faire d'un visage riant. Que la charité soit sans feinte. Ayez le mal en horreur et attachez-vous au bien Aimez-vous les uns les autres d'un amour fraternel. »

(Saint Paul aux Romains, XII-1-6-7-8-9-10.)

Ces conseils ne, sont-ils pas toujours aussi actuels qu'au temps de Saint Paul ?

C'est ensuite la lecture de l'Évangile. Dès les commencements de l'Église, on en a toujours lu un passage à la messe. Il est juste, en effet, que ceux qui assistent à la célébration du Saint-Sacrifice soient instruits de la vie et de la doctrine de J.-C.

Réflexions : *Faisons bien nôtres les maximes évangéliques afin d'en vivre ; celles-ci, par exemple, véritable programme de vie chrétienne : «Que sert à l'homme de gagner l'univers s'il vient à perdre son âme ? » - « Aimez-vous les uns les autres. » - « Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur. » Ces maximes, évidemment, nous les connaissons, nous les citons même volontiers ; mais il faudrait surtout qu'elles passent dans notre vie. Si notre vie était le rayonnement de l'Évangile, quel bien nous nous ferions à nous-mêmes et quelle influence nous aurions autour de nous !*

Résolutions : *1° Assistons à la grand-messe où se font habituellement la lecture et le commentaire de l'Évangile.*

LES PERSONNES QUI, DE PROPOS DÉLIBÉRÉ, N'ASSISTENT JAMAIS AUX MESSES OÙ L'ON PRÊCHE, OUTRE LE MAUVAIS EXEMPLE QU'ELLES DONNENT (SURTOUT SI CE SONT DES PERSONNES « PIEUSES »), S'EXPOSENT A OUBLIER LES VÉRITÉS RELIGIEUSES APPRISES AUTREFOIS.

2° Suivons la messe dans un missel. C'EST LE MEILLEUR MOYEN D'ÉVITER LES DISTRACTIONS, - DE S'UNIR AUX PRIÈRES DU PRÊTRE - ET DE

S'INSTRUIRE DES ENSEIGNEMENTS CONTENUS DANS L'ÉPITRE ET L'ÉVANGILE DE LA MESSE DU JOUR.

BEAUCOUP DE PERSONNES ASSISTENT A LA MESSE SANS AVOIR DE LIVRE. C'EST UN TORT : SANS PARLER DES DISTRACTIONS AUXQUELLES ELLES S'EXPOSENT, ELLES SE PRIVENT DES LUMIÈRES ET DES ENSEIGNEMENTS QU'ELLES PUISERAIENT DANS LA LECTURE DU « PROPRE » DE LA MESSE. LA PREMIÈRE PARTIE DE LA MESSE NE DOIT PAS SEULEMENT NOUS PRÉPARER A FAIRE SAINTEMENT NOTRE OFFRANDE A DIEU MAIS AUSSI RAVIVER NOTRE FOI.

Credo

Le **Credo** nous donne un magistral résumé de l'Évangile et met en lumière des vérités qui y sont moins apparentes.

Disciples de J.-C. et membres de son Eglise, il est juste d'affirmer notre foi à la parole de notre divin Maître et à tout ce que l'Eglise nous enseigne de sa part.

Réflexion : *Nous affirmons notre foi. - Nous croyons les dogmes enseignés par l'Eglise. C'est bien, mais ce n'est pas assez. Cette foi que nous proclamons, nous devons la manifester dans nos actes, nos paroles, notre vie « La foi sans les œuvres est morte. »*

Que de contradictions chez beaucoup de chrétiens !

Ils se disent croyants et ne pratiquent pas. Quelle idée ont-ils donc de ce Dieu auquel ils prétendent croire, mais qu'ils servent si mal ou même pas du tout ?

Résolutions: 1) SOYONS LOGIQUES AVEC NOUS-MÊMES :

- SI NOUS CROYONS EN DIEU : SERVONS-LE ;
- SI NOUS CROYONS A LA DIVINITÉ DE L'EGLISE : OBÉISSONS-LUI ;
- SI NOUS CROYONS A LA VIE ÉTERNELLE : TRAVAILLONS A LA GAGNER.

2) PRÉSERVONS NOTRE FOI. ELLE SE PERD :

- PAR CONTAGION : SOYONS PRUDENTS DANS NOS RELATIONS ;
- PAR LE PÉCHÉ, SURTOUT CELUI QUI HUMILIE : SOYONS PURS.
- PAR OMISSION : SOYONS FIDÈLES A NOS EXERCICES DE PIÉTÉ.

3) MANIFESTONS NOTRE FOI

- NOUS SOMMES DANS LA VÉRITÉ, N'EN ROUGISSONS. DONC PAS COMME SI NOUS ÉTIIONS DANS L'ERREUR OU COMME SI, EN ALLANT A L'ÉGLISE, NOUS ACCOMPLISSIONS UNE MAUVAISE ACTION.

PREMIERE PARTIE PRINCIPALE DE LA MESSE

L'OFFERTOIRE

PRIÈRE A FAIRE A L'OFFERTOIRE :

« Père, recevez notre offrande et celle de toute l'Eglise. »

Note. - Avant d'entonner un cantique, qui n'a souvent qu'un rapport très lointain avec la messe, rappelons-nous que c'est le moment d'unir notre offrande personnelle à celle faite par le prêtre au nom de l'Eglise.

En nous habituant ainsi à prendre part au Saint-Sacrifice, la messe deviendra pour nous la plus vivante des réalités.

Le prêtre offre à Dieu le pain et le vin.

En union avec lui, faisons nous-mêmes notre offrande à Dieu.

Réflexion : *Ne l'oublions pas, nous disons la messe avec le prêtre. Cette vérité nous est clairement rappelée par le prêtre qui, à l'offertoire, parle non pas de « SON » offrande, mais de « NOTRE » offrande. De même, c'est pour symboliser l'union du Christ et des fidèles qui forment avec lui le Corps Mystique, que le prêtre verse dans le calice du vin et une goutte d'eau.*

Cette goutte d'eau, si fade en comparaison du vin, représente bien notre faiblesse en face de la richesse infinie de notre Christ.

Nous devons donc unir notre offrande personnelle à celle que présente le prêtre au nom de l'Eglise. Mais en quoi consistera notre offrande ?

Elle est faite de tout ce qui remplit notre vie : nos peines, nos travaux, nos soucis, nos joies, etc.

A l'offertoire, tandis que le prêtre élève vers le ciel la patène et le calice pour offrir à Dieu le pain et le vin, déposons, par la pensée, notre offrande personnelle sur cette patène et dans ce calice. Et à la consécration, de même que N.-S. s'offre à son Père. caché sous les apparences du pain et de ce mélange intime du vin et de l'eau (le vin et l'eau ne font alors plus qu'un), ainsi, ô merveille, notre offrande sera unie si intimement à celle de Jésus qu'elle ne fera qu'un avec la sienne (comme l'eau avec le vin). Les deux offrandes (celle de J.-C. et la nôtre) n'en formeront qu'une seule : celle du Christ ou plutôt celle du Corps mystique tout entier.

Réflexion : *Evidemment, notre offrande est peu de chose à côté de celle de N.-S., mais, de même que la goûter d'eau, versée dans le calice, se mêle au vin, en prend le goût et la couleur, ainsi notre offrande, unie à celle de Jésus, se transforme, se divinise. C'est à travers l'offrande de son Fils que Dieu voit la nôtre.*

Résolutions : 1) NE LAISSONS RIEN PERDRE AU COURS DE NOS JOURNÉES : TRAVAILLONS AVEC JOIE, SUPPORTONS PATIEMMENT NOS PEINES. EN NOUS SANCTIFIANT NOUS PREPARONS L'OFFRANDE DE NOTRE MESSE, LA FAISANT TOUJOURS PLUS BELLE, PLUS AGREABLE AUX YEUX DE DIEU.

2) C'EST L'INTENTION QUI FAIT LA VALEUR D'UN ACTE. AYONS DONC BIEN SOIN DE TOUT FAIRE POUR DIEU. NOS ACTIONS, MÊME LES PLUS ORDINAIRES, AURONT AINSI DE LA VALEUR A SES YEUX (*à condition, naturellement, que nous soyons en état de grâce*).

3) QUE DE RICHESSES SPIRITUELLES PERDUES, SOIT PARCE QU'ON NE SAIT RIEN OFFRIR À DIEU, SOIT PARCE QU'ON N'EST PAS DANS LES CONDITIONS REQUISES POUR ACQUÉRIR DES MÉRITES.

PAR CONSÉQUENT, POUR ÊTRE, UN JOUR, LES RICHES DE L'ÉTERNITÉ, VIVONS EN ÉTAT DE GRACE ET OFFRONS TOUT A DIEU.

DEUXIEME PARTIE PRINCIPALE DE LA MESSE

LE CANON

Le Canon commence par la Préface qui est comme son nom l'indique, l'introduction aux prières du canon.

Préface et Sanctus

Le prêtre dit : « Elevez vos cœurs » *Sursum corda*

Nous répondons : « Nous les tenons élevés vers le Seigneur. »

Réflexion : *Que ces paroles soient l'expression de cette supériorité morale qui doit être la nôtre en tant qu'enfants de Dieu et participant à la nature divine. Que tout en nous soit élevé : les idées, les sentiments, la vie, l'extérieur même.*

Bannissons de notre vie ce qui choquerait chez des incroyants, à plus forte raison, chez des pratiquants : manque de délicatesse, rigueur excessive, esprit d'intérêt poussé trop loin, médisance, sentiments haineux, inconduite.

Qu'on n'ait pas à nous reprocher ces défauts de caractère qui déparent la vertu et ôtent tout son charme à la vie de famille ou de communauté : la mauvaise humeur, les exigences, les reproches inutiles, l'égoïsme.

Ayons une vie si digne que le soupçon ne puisse même pas nous effleurer.

*Alors, nous aussi nous chanterons, un jour, le cantique des anges dans le ciel : le **Sanctus**. Et nous ne serons pas seuls à le chanter. Nos exemples auront gagné à Dieu des âmes qui le béniront avec nous et à cause de nous.*

Résolution : L'APOSTOLAT DU BON EXEMPLE EST A LA PORTÉE - DE TOUS, SOUVENT MÊME, C'EST DE PLUS EFFICACE : IL ENTRAINE-. AUSSI VEILLONS A NE PAS DÉMENTIR, PAR NOS ACTES OU NOS PAROLES, LES BONS CONSEILS QUE NOUS AVONS PU DONNER.

Canon

En union avec tous les chrétiens (*Eglise militante*) et avec tous ceux qui sont au ciel : la Vierge Marie, les Apôtres et les Martyrs (*Eglise triomphante*), le prêtre demande à Dieu d'accepter les offrandes qui lui sont faites.

Après la consécration (*toujours en union avec l'Eglise militante et l'Eglise triomphante*), se souvenant des âmes du purgatoire (*Eglise souffrante*) qui achèvent de se purifier, le prêtre demandera à Dieu de leur appliquer les fruits du sacrifice de Jésus-Christ.

Réflexion : *Le prêtre nous apprend par-là à nous unir à tous nos frères pour louer Dieu et à prier pour les autres. « La prière, inspirée par la charité fraternelle, dit St Thomas., est la plus agréable à Dieu. »*

Consécration

PRIÈRE A FAIRE A LA CONSÉCRATION :
« Père, acceptez notre offrande unie à celle de votre Fils. »

A la consécration, le pain et le vin sont changés au Corps et au Sang de N.-S. Jésus-Christ. Caché sous les apparences de ce pain et de ce vin, N.-S., au nom de tous les hommes, s'offre à son Père en sacrifice pour Le glorifier, Le remercier. Lui demander pardon et solliciter ses grâces.

Unissons bien notre offrande à celle que le Christ fait de Lui-même à son Père. Nous participerons alors vraiment au sacrifice de la messe et nous nous associerons pleinement à l'œuvre rédemptrice de J.-C., car, *par Lui, avec Lui, en Lui*, nous rendrons à Dieu tous les hommages qui lui sont dus.

Réflexion : *Leçons à tirer de la consécration :*

1) A la consécration, le pain et le vin sont changés au Corps et au Sang de N.-S.

Que notre vie se transforme de même en la vie du Christ, c'est-à-dire reproduisons aussi parfaitement que possible les vertus de Jésus-Christ :

- *Son humilité : quel anéantissement dans l'Eucharistie !*
- *Son obéissance : « Il se laisse tourner à toutes mains », disait St François de Sales.*
- *Sa charité : Il se donne à tous.*
- *Sa patience : il supporte tout, notre indifférence, nos manques de respect, etc.*

2) La consécration nous rappelle que J.-C. a **souffert** quand il est **mort** sur la Croix.

Nous aussi, nous aurons à **souffrir pour mourir** à nous-mêmes.

Acceptons d'avance tous les sacrifices que la pratique de la vertu exigera de nous. Le B. Gabriel Perboygre, martyrisé en Chine, se demandait chaque matin quel sacrifice Dieu voulait de lui. Imitons son exemple. Ne refusons rien à N.-S. au moment où Lui-même se sacrifie pour nous.

C'est, du reste, dans cette lutte contre nous-mêmes. que nous prouverons à Dieu la sincérité de notre amour : « Que celui qui veut être mon disciple se renonce lui-même. »

3) A la consécration, J.-C. renouvelle son sacrifice du Calvaire : Il s'offre à son Père pour tous les hommes, mais Il veut le faire avec nous, nous associer à son œuvre rédemptrice.

Pour répondre à ce désir de N.-S. et coopérer ainsi à la rédemption des âmes, offrons, à cette intention, nos souffrances, notre travail, ajoutons-y quelques mortifications volontaires. Alors, faisant nôtres les paroles de la consécration : « Ceci est mon sang répandu pour le salut du monde », nous pourrions dire à N.-S. : Prenez aussi le mien ; qu'il se mêle au vôtre ; qu'une même oblation s'élève vers le ciel et attire sur les hommes coupables pardon et miséricorde.

Résolutions : N'ASSISTONS PAS A LA MESSE EN SIMPLES SPECTATEURS QUI, SOUVENT MÊME, HÉLAS ! S'Y ENNUIENT. PENDANT LA MESSE, LAISSONS DE COTE LES EXERCICES DE PIÉTÉ QUI N'ONT AUCUN RAPPORT AVEC LE SACRIFICE LUI-MÊME. - ASSISTER A LA MESSE, C'EST ÊTRE ACTEURS. C'EST-A-DIRE : PRIER AVEC LE PRÊTRE, S'OFFRIR AVEC J.-C., RENDRE A DIEU LES HOMMAGES QU'IL RÉCLAME DE NOUS.

4) A la consécration, N.-S. ne renouvelle pas seulement son sacrifice du Calvaire, Il en applique encore les mérites à tous les membres de l'Eglise, aux assistants et, en particulier, à ceux pour qui la messe est offerte.

Résolutions : IMITONS CET EXEMPLE DE DIVINE CHARITÉ ET FAISONS BÉNÉFICIER LE PROCHAIN DE NOS BONNES OEUVRES, PAR EXEMPLE :

- LES DÉFUNTS, DES INDULGENCES GAGNÉES, DES MESSES ENTENDUES ;
- LES PÉCHEURS, DE NOS PÉNITENCES ET DE NOS AUMÔNES ;
- LES MALADES, POUR LEUR OBTENIR LA GRACE D'UNE SAINTE MORT, DU FRUIT DE NOS BONNES OEUVRES ET DE NOS PRIÈRES.

TROISIEME PARTIE PRINCIPALE DE LA MESSE

LA COMMUNION

Cette troisième partie débute par la récitation du Pater.

L'oraison dominicale trouve fort bien sa place entre la consécration et la communion. D'abord, elle résume admirablement les prières du canon ; de plus, par les paroles : « Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien, pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés », elle prépare au baiser de paix et à la communion.

Pater

Sublime enseignement donné par N.-S. sur ce que doit être et doit faire un enfant de Dieu.

« *Que votre nom soit sanctifié.* » Nous Glorifions Dieu par une vie sainte.

« *Que votre règne arrive.* » Nos œuvres de zèle et d'apostolat Le font connaître.

« *Que votre volonté soit faite.* » C'est par la soumission de notre volonté à celle de Dieu que nous lui prouvons notre obéissance et notre amour filial.

Combien se trompent, même parmi les âmes pieuses. Elles sacrifient parfois leurs exercices de piété, leurs devoirs d'état à ce qui

leur plaît. Mais ceci n'étant pas voulu alors par Dieu ne lui est pas agréable.

« *Donnez-nous notre pain de chaque jour.* » Prière pleine de charité : nous ne demandons pas seulement du pain pour nous, nous pensons encore à tant de malheureux qui souffrent de la faim, faim du corps et faim de l'âme.

« *Pardonnez-nous nos offenses.* » Cri de confiance de l'enfant à son Père : Pitié ô mon Dieu, nous avons péché, mais ayez égard à notre faiblesse native, aux ruses du démon, aux mauvais exemples qui nous sollicitent.

« *Comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés* » Ayant imploré notre pardon, comment ne pas l'accorder nous-mêmes à notre prochain ? ... - « Oui, et de grand cœur, nous pardonnons tout et à tous. »

Ne l'oublions pas, nous serons pardonnés par Dieu dans la mesure où nous aurons pardonné nous-mêmes.

« *Ne nous laissez pas succomber à la tentation.* » Prière d'un enfant qui, connaissant sa faiblesse, a peur de faire de la peine à son Père et de se séparer de lui par le péché.

« *Délivrez-nous du mal.* » Désir d'aller au ciel, dans la Maison du Père, malgré nos misères. Si nous tombons, ô mon Dieu, aidez-nous à nous relever, à sortir du péché. Ne nous laissez pas prendre l'habitude de vivre loin de vous.

Communion

A la consécration, *J.-C. nous a associés à son œuvre rédemptrice.*

A la communion, *Il se donne à nous pour nous communiquer cet esprit de charité qu'Il manifeste si bien au cours de, la messe.*

Et de fait, comment ne pas comprendre son immense charité, en voyant N.-S. s'offrir à son Père, au moment de la consécration, et renouveler ce même sacrifice de Lui-même, partout, tous les jours, aussi souvent que la messe est célébrée. Et notre admiration augmente encore en Le voyant se donner à nous avec son corps, son sang, son humanité, sa divinité et renouveler ce don total de Lui-même autant de fois qu'il y a de communiant...

En vérité, la messe n'est-elle pas, par excellence l'école de la charité ?

Réflexion : *A l'exemple de N.-S. J.-C. qui se donne - totalement - à tous,*

Prenons nous-mêmes la résolution de nous donner - totalement - à tous.

« Je vous ai donné l'exemple afin que ce que j'ai fait, vous le, fassiez vous-mêmes. » Le P. Chevrier, fondateur du Prado de Lyon, disait en parlant de N.-S. : « Il se laisse manger... Il faut que nous-mêmes nous devenions du bon pain. Le prêtre, ajoutait-il, est un homme mangé, un bon chrétien également. »

Résolutions : Jésus se donne - donnons-nous.

AIMONS A RENDRE SERVICE, A FAIRE PLAISIR, DONNER DE NOTRE ARGENT, C'EST BIEN ; DONNER DE NOTRE TEMPS ET NOUS DONNER NOUS-MÊMES, C'EST MIEUX ENCORE. - PAS DE FAUSSE HUMILITÉ QUI SOUVENT, N'EST QUE PARESSE OU ÉGOÏSME : « JE NE SUIS PAS CAPABLE, - JE NE SAURAI PAS FAIRE, - UN AUTRE REUSSIRAIT MIEUX QUE MOI... » CELA S'APPELLE SE DÉCHARGER SUR LE « DOS DES AUTRES ». ESSAYONS TOUJOURS, NOUS VERRONS ENSUITE.

Jésus se donne totalement - donnons-nous totalement.

NE PAS FAIRE LES CHOSES A DEMI, - FAIRE SON TRAVAIL DE BON CŒUR, - METTRE DE L'AMABILITÉ, DE L'EMPRESSEMENT DANS UN SERVICE: RENDU (LA MANIÈRE DE RENDRE UN SERVICE VAUT AUTANT QUE, LE SERVICE LUI-MÊME).

Jésus se donne à tous - donnons-nous à tous.

A NOS SUPÉRIEURS, EN LEUR OBÉISSANT. - A NOTRE DEVOIR D'ÉTAT, EN LE REMPLISSANT AVEC CONSCIENCE. - A CEUX QUI PARTAGENT NOTRE VIE, NOTRE TRAVAIL, EN LEUR FAISANT CONNAITRE ET AIMER LE CHRIST.

AGIR AINSI, C'EST FAIRE DE L'ACTION CATHOLIQUE ET RÉALISER LE BUT DES MOUVEMENTS SPÉCIALISÉS QUI EST DE GAGNER L'ÂME DE SON FRÈRE DANS LE MILIEU MEME QUE DIEU A CHOISI POUR NOUS.

« OU DIEU NOUS A PLANTÉS, IL FAUT SAVOIR FLEURIR. »

Dernier Evangile

Il est dit, dans le dernier évangile de la messe, que Jean-Baptiste « fut envoyé de Dieu... pour rendre témoignage à la Lumière ».

Nous aussi nous rendrons témoignage à cette Lumière du monde qui est le Christ, si nous nous efforçons de VIVRE NOTRE MESSE.